



1 PAS DE PAUVRETÉ



1 PERSONNE SUR 10 DANS LE MONDE VIT DANS L'EXTRÊME PAUVRETÉ

Cette enfant habite un quartier défavorisé de Rio de Janeiro au Brésil. Dans le plus grand pays d'Amérique du Sud, 15,2 millions de personnes vivent avec moins de 1,90 dollar par jour. C'est le montant retenu au niveau mondial pour définir l'extrême pauvreté. Les inégalités, le chômage, les conflits et les discriminations font partie des nombreux facteurs à l'origine de la misère. La pauvreté touche 736 millions de personnes dans le monde, qui peinent à assurer leur subsistance au jour le jour. La plupart d'entre elles habitent les pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes. L'indigence perdure, à des niveaux moindres, aussi en Europe et en Amérique du Nord. La pauvreté empêche de vivre décemment, de manger à sa faim, de se loger correctement, de se soigner,

de s'instruire, de se déplacer ou de se divertir. Les critères de définition de la pauvreté varient selon les pays et le niveau de développement. Même dans les pays dits riches, la précarité subsiste. En France, 14% de la population vit dans la pauvreté, avec moins de 1000 euros par personne et par mois. La pauvreté n'est pourtant pas une fatalité. La croissance économique, l'éducation, la répartition et la redistribution des richesses, les mesures de protection sociale aident à sortir de la misère. Ainsi, grâce notamment au développement économique globalisé, la pauvreté recule. 4 personnes sur 10 vivaient avec moins de 1,90 dollar par jour en 1980 contre 1 sur 10 de nos jours.

Eduarda, une petite fille brésilienne du quartier pauvre de « Copacabana Palace » à Rio de Janeiro au Brésil. Le quartier porte ce surnom par dérision car il se compose d'immeubles destinés aux classes moyennes tombés en décrépitude.
Photographe : Peter Bauza





2 FAIM «ZÉRO»



821 MILLIONS DE PERSONNES NE MANGENT PAS À LEUR FAIM

En Éthiopie, l'un des pays les plus pauvres du monde, les deux tiers de la population active sont agriculteurs et produisent une part importante de leur propre nourriture. Les travaux agricoles sont encore largement assurés par le travail humain et par le recours à la force animale.

Le pays est particulièrement vulnérable aux aléas climatiques, notamment les sécheresses qui peuvent réduire drastiquement la production agricole. Cela oblige l'Éthiopie à avoir ponctuellement besoin d'aides humanitaires alimentaires d'urgence. La malnutrition et la pauvreté restent souvent liées.

Dans les pays encore majoritairement ruraux et agricoles, la faim a 2 causes principales : la pauvreté et des rendements agricoles trop faibles. Ainsi, certains petits paysans pratiquent l'agriculture

de subsistance sans parvenir à se nourrir suffisamment.

D'autres personnes sont trop pauvres pour acheter des denrées alimentaires. Elles souffrent de carences nutritives alors que nous produisons assez pour pouvoir nourrir le monde.

L'éradication de la faim passera par une amélioration des pratiques agricoles et par la lutte contre le gaspillage alimentaire. En effet, un tiers de la nourriture produite n'est pas consommée. Elle n'arrive pas dans les assiettes car elle peut être dégradée lors de la récolte, de l'acheminement et de la vente. Et dans les pays développés, il existe de nombreuses formes de gaspillage alimentaire, dont les consommateurs commencent à prendre conscience, et qu'ils s'efforcent de réduire.

Fouillage des céréales au sud de Adigrat, région du Tigré, Éthiopie. La région sahélienne et la Corne de l'Afrique subissent de façon répétée des situations de famine, qui mettent en danger la santé et la vie des populations touchées.

Photographe : Yann Arthus-Bertrand



3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



L'ESPÉRANCE DE VIE MOYENNE D'UN ÊTRE HUMAIN EST DE 72 ANS

Grâce aux progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation, l'espérance de vie moyenne, au niveau global, à la naissance augmente. Elle est passée de 47 ans en 1950 à 72 ans de nos jours. Mais, la santé révèle toutes les inégalités. Les plus démunis vivent moins longtemps en bonne santé. Ils peinent à se payer des soins, doivent consommer des aliments de qualité insuffisante, et sont plus exposés à un environnement nocif, par exemple, du fait de la pollution des eaux et de l'air. « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité », selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Dans certains pays, se soigner peut s'avérer très coûteux, voire impossible, faute d'assurance maladie.

Pour pallier aux injustices, et en vertu de la solidarité, l'instauration d'une couverture sanitaire universelle figure parmi les Objectifs de Développement Durable. Investir dans la prévention et les soins (former du personnel médical, bâtir des hôpitaux, fournir des médicaments et des vaccins ainsi qu'informer sur les maladies) non seulement sauve des vies, mais améliore aussi les conditions de vie des populations. Les efforts entrepris dans les pays en développement pour améliorer la santé des plus fragiles payent. Au niveau mondial, le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans a diminué de 12,7 millions en 1990 à 5,4 millions en 2017.

Un arrière-grand-père et son arrière-petit-fils.
Photographe : Raúl Rodriguez - Fotoluminate/Dreamstime.com





4 **ÉDUCATION DE QUALITÉ**



9 ENFANTS SUR 10 VONT À L'ÉCOLE DANS LE MONDE

Au Togo, les filles vont moins à l'école que les garçons. Cependant, des progrès ont lieu. Alors qu'au début des années 2000, 4 Togolaises sur 10 n'allaient pas à l'école primaire, aujourd'hui, la majorité d'entre elles, 85 sur 100, achèvent l'école primaire dans ce pays francophone d'Afrique subsaharienne. Soit encore moins que les garçons, qui sont 96 sur 100. Parvenir à une éducation de qualité pour tous est un enjeu universel ; 57 millions d'enfants ne sont pourtant pas scolarisés dans le primaire à cause des conflits, de la pauvreté ou des discriminations. La moitié d'entre eux vit en Afrique subsaharienne. De nombreux progrès ont cependant été réalisés pour permettre à toutes et tous d'apprendre à compter, lire et écrire. Dans les années 1970, plus de 125 millions d'enfants

n'allaient pas à l'école primaire où les savoirs fondamentaux sont enseignés. Offrir à tous, partout, et en particulier dans les régions les plus pauvres, l'opportunité de s'instruire reste un défi à relever. Pour y parvenir, il faut construire des infrastructures (bâtiments, cantines, routes, toilettes) et former des enseignants. Dans les régions particulièrement pauvres, il arrive que des familles soient contraintes d'envoyer leurs enfants travailler pour ramener de l'argent, au lieu d'aller à l'école. Interdire le travail des enfants et favoriser l'éducation des filles figurent parmi les priorités des Nations Unies. C'est une première étape avant de développer l'enseignement secondaire pour permettre à chacune et à chacun de poursuivre au maximum ses études, se former à un métier et ainsi devenir autonome.

L'éducation des filles, salle de classe dans l'école du quartier de Tokoin à Lomé au Togo. La photographie a été prise durant une mission humanitaire d'aide à la scolarisation des filles.

Photographe : Natalia Kovachevski





5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

143 PAYS RECONNAISSENT L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES

Depuis le premier vol spatial habité de Youri Gagarine en 1961, plus de 550 personnes se sont rendues dans l'espace. Seules 59 femmes ont fait partie de ces équipages. Parmi celles-ci, l'astronaute française Claudie Haigneré. Son parcours montre que les femmes peuvent réussir aussi bien que les hommes dans les filières scientifiques. Cet exemple est d'autant plus important qu'en 2017, les filles représentaient seulement 41,5 % des effectifs dans ces filières dans le secondaire en France. Même si 143 pays ont inscrit l'égalité des sexes dans leur loi fondamentale, l'égalité entre les hommes et les femmes est encore loin d'être une réalité partout. Dans certains pays, cette inégalité prend la forme de privations de libertés et de droits comme le vote, l'accès à l'école ou à la propriété,

conduire, travailler ou disposer de leur corps. Certaines peuvent être soumises à l'autorité d'un tuteur, y compris à l'âge adulte. De plus, les violences et les mariages forcés empêchent de nombreuses femmes de vivre librement.

Ces inégalités sont aussi économiques, car, à travail égal, les femmes gagnent en moyenne 24% de moins que les hommes. Cependant, tous les pays se sont engagés à « mettre fin, dans le monde entier, à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes », ce qui va nécessiter de continuer à faire évoluer les mentalités, les lois et les comportements.

L'astronaute française Claudie Haigneré dans le vaisseau Soyuz après son atterrissage en 2001. Elle revenait de sa seconde mission de 10 jours, dans l'ISS (Station Spatiale Internationale).

Photographe : ESA - S. Corvaja





6 **EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT**



4 ÊTRES HUMAINS SUR 10 SONT TOUCHÉS PAR UNE PÉNURIE D'EAU

En 2019, le camp de réfugiés de Dadaab au Kenya hébergeait 212 000 personnes qui ont fui la guerre et la sécheresse qui sévissent en Somalie. Ils reçoivent en moyenne 34 litres d'eau par jour et par personne pour boire, cuisiner et pour leur hygiène corporelle. Ils doivent aller la chercher à l'un des 845 points d'eau du camp. À titre de comparaison, un Français consomme en moyenne 150 litres d'eau potable chaque jour et y a accès grâce aux systèmes de traitement, ainsi que d'adduction d'eau à domicile. Seule une dizaine de litres sert pour boire et manger. Le reste est utilisé pour l'hygiène corporelle, les sanitaires, la lessive ou la vaisselle et le nettoyage du logement.

Le corps humain est constitué de 65% d'eau, un élément vital pour les êtres vivants qui doivent régulièrement s'hydrater. Or, plus de 40% de la population mondiale vit dans des pays où l'eau manque. Cette ressource abonde pourtant sur Terre, mais s'avère inégalement répartie. Les océans recouvrent 71% de notre planète. En revanche, l'eau douce (c'est-à-dire peu salée) des glaciers, lacs et rivières représente moins de 2,5% du total de l'eau terrestre. Les êtres humains en prélèvent chaque année une partie. Cette eau douce sert principalement à l'irrigation des cultures (69%), aux industries (19%) et enfin aux usages de tous les jours (12%). Cette ressource rare et précieuse se renouvelle à long terme, il faut néanmoins veiller à ne pas épuiser les réserves disponibles.

Dès le début des années 1990, des Somaliens ont fui la guerre civile dans leur pays pour Dadaab au Kenya. En 2011, c'est devenu le plus grand camp de réfugiés au monde, il abritait alors plus de 440 000 personnes cherchant à échapper à la guerre. Photographie : Yann Arthus-Bertrand





7 ÉNERGIE PROPRE
ET D'UN COÛT
ABORDABLE



1 PERSONNE SUR 7 N'A PAS ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ

La Terre reçoit en une heure assez d'énergie du Soleil pour répondre aux besoins en électricité de l'humanité. Apprendre à collecter, stocker et utiliser cette énergie constitue une véritable révolution en cours depuis plus d'un demi-siècle et dont cette photographie prise en Birmanie témoigne.

Grâce à un petit panneau solaire, les habitants des campagnes isolées bénéficient de quelques heures de lumière. C'est un véritable bouleversement dans ce pays où 1 habitant sur 2 n'est pas raccordé au réseau électrique.

Cependant, au niveau mondial, le déploiement des panneaux solaires, et d'autres énergies renouvelables comme l'éolien, prend du temps. Les centrales thermiques (charbon, gaz ou pétrole)

et nucléaires produisent toujours 76,9% de l'électricité mondiale. De surcroît, 1 être humain sur 7 n'est pas raccordé à l'électricité. Ils vivent dans les campagnes ou les bidonvilles et n'en bénéficient pas pour leur confort : éclairage intérieur, cuisine, télévision, portable, Internet, lessive...

Les énergies renouvelables, dont le succès va croissant, offrent donc des solutions pour que chacun puisse avoir de l'énergie tout en polluant moins.

Elles n'empêchent pas non plus de prendre aussi des mesures d'efficacité et d'économie d'énergie car l'énergie la plus propre demeure celle qu'on ne produit pas.

Un jeune paysan d'une vingtaine d'années pose avec son bétail et un petit panneau solaire dans l'état Shan en Birmanie.

Photographe : Rubén Salgado Escudero





8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE



UN EMPLOI DÉCENT POUR TOUS

Ce paysan péruvien cultive le cacao, la fève qui est transformée en chocolat. La culture du cacaoyer requiert de la chaleur et de l'humidité. Elle se pratique dans 3 grandes régions du monde : le Golfe de Guinée en Afrique, l'Amérique centrale et l'Asie du Sud-Est. De fait, le cacao fait l'objet d'un important commerce international depuis son introduction en Europe à la fin du XVI^e siècle. En dépit d'un succès qui ne se dément pas, les petits producteurs de cacao restent nombreux à vivre sous le seuil de pauvreté. Des réseaux d'entreprises et de consommateurs se sont créés pour rémunérer plus justement les producteurs afin de leur permettre de vivre de façon décente de leur activité : c'est ce qu'on appelle le commerce équitable.

En 2018, 1,3 milliard d'euros de produits issus du commerce équitable ont été vendus en France. Cette démarche est d'autant plus importante que plus de 780 millions de personnes dans le monde restent dans la pauvreté alors qu'elles ont un travail. La précarité (absence d'emploi stable et rémunérateur et, dans de nombreux pays, de systèmes de sécurité sociale) expose les personnes à la misère et les rend encore plus vulnérables aux aléas de la vie. Pour aider leurs familles à survivre, 152 millions d'enfants sont contraints de travailler. 71 % d'entre eux travaillent dans l'agriculture. Ils effectuent souvent des tâches pénibles et dangereuses qui les pénalisent dans leur parcours scolaire. Le refus du travail des enfants figure parmi les engagements du commerce équitable.

Oswaldo del Castillo Vasquez, producteur de cacao dans une coopérative bio et équitable de la région de San Martin au Pérou. Dans les années 1980, il a cessé de planter de la coca pour du cacao.

Photographe : Christian Lamontagne - PUR projet





9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE



INNOVER POUR RÉDUIRE L'IMPACT ÉCOLOGIQUE

Depuis juillet 2013, ces serres photovoltaïques produisent en même temps et sur le même terrain de l'énergie et de la nourriture. Cette idée astucieuse permet de gagner de la place et s'avère particulièrement pratique sur l'île de La Réunion en raison de son relief escarpé en son centre et de la forte densité de population sur ses littoraux. Cette innovation témoigne d'un souci environnemental sur ce territoire français d'Outre-mer où plus d'un tiers de l'électricité provient des énergies renouvelables.

La technologie joue un rôle clef dans l'amélioration des conditions de vie ainsi que dans la transition écologique. Par exemple, les énergies propres produites localement permettent aux populations

de répondre à leurs besoins en énergie, tout en luttant contre le changement climatique en émettant moins de gaz à effet de serre.

Des innovations en cours de développement dans le domaine du numérique, de l'intelligence artificielle ou du stockage de l'énergie ouvrent de nouvelles perspectives pour mieux produire, gérer, distribuer et donc optimiser la consommation d'énergie à grande échelle.

Il existe aussi des « low-tech » (savoir-faire traditionnels qu'on redécouvre, peu gourmands en énergie ou adaptés localement). Au Maghreb et même en France, on réapprend les vertus des constructions en bois ou en terre, le pisé, pour bâtir des bâtiments durables naturellement climatisés.

Des serres agricoles photovoltaïques, situées sur la commune de Saint Joseph, à La Réunion, produisent de l'électricité et de la nourriture sur 3 hectares.

Photographe: Adrien Diss - AERIS Image



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE





10 **INÉGALITÉS RÉDUITES**



RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

Entre 80 000 et 100 000 personnes vivent dans la favela de Paraisópolis à São Paulo au Brésil. Dans ce pays, le terme « favela » désigne les bidonvilles, ces quartiers construits à partir de matériaux de récupération où habitent les citoyens les plus démunis. Comme dans d'autres métropoles du monde, les quartiers pauvres jouxtent les quartiers riches et ce voisinage exprime les inégalités sociales, c'est-à-dire les écarts de richesses et de conditions de vie. Les inégalités de revenus, de droits ou de chances, de conditions de vie, s'aggravent, tant au niveau international que national, y compris dans les pays développés. Elles affectent les trajectoires de vie (parcours personnel et professionnel d'une personne), l'accès au logement, à l'éducation ou encore

à la santé et aux soins. Un chiffre est particulièrement révélateur : dans les pays pauvres, les femmes vivant à la campagne ont 3 fois plus de probabilité de mourir pendant l'accouchement que les femmes des villes. Les 10% des personnes les plus riches de la planète perçoivent près de 40% du total des revenus mondiaux, tandis que les 10% les plus pauvres ne représentent qu'entre 2 à 7% du total des revenus mondiaux. Certains économistes mettent en évidence qu'au-delà d'un certain seuil, l'inégalité économique est préjudiciable à la croissance et à la lutte contre la pauvreté.

La mur de séparation entre la favela Paraisópolis et le quartier huppé de Morumbi à São Paulo au Brésil, 2004. Photographie : Tuca Vieira



11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES



LE TRANSPORT PROPRE DES VILLES DE DEMAIN EXISTE DÉJÀ : LE VÉLO

Copenhague, la capitale du Danemark n'est pas réputée pour son climat ; cela n'empêche pourtant pas ses habitants de se déplacer tous les jours à vélo pour se rendre au travail ou faire leurs courses. Dans cette ville, où on comptait 265 700 bicyclettes contre 252 600 voitures en 2015, 41 % des trajets domicile-travail se font à vélo, contre à peine 2 % en France (4 % pour Paris et 16 % à Strasbourg). Bien qu'inventé au XIX^e siècle, le vélo s'avère plus que jamais un mode de transport urbain d'aujourd'hui et de demain. Adapté aux petits trajets en ville et silencieux, il ne nécessite pas d'essence pour rouler et prend moins de place qu'une automobile. Les villes n'occupent que 3 % de la masse continentale mondiale, mais elles produisent plus de 70 %

des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) et consomment entre 60 et 80% de l'énergie mondiale. Depuis 2008, 1 personne sur 2 dans le monde réside en ville. Moyen de transport bon marché et écologique, la « petite reine » peut jouer un rôle pour rendre les villes durables et agréables à vivre avec moins de pollution de l'air et moins d'embouteillages. À l'avenir, nous serons de plus en plus nombreux dans les agglomérations. Les deux tiers de l'humanité seront citadins en 2050. Les urbanistes ont donc de nombreux défis à relever pour gérer la mobilité, les déchets, la consommation d'énergie, le travail, l'approvisionnement en nourriture ou en eau ou encore rendre l'espace accessible à toutes et tous.

Manifestation de cyclistes pour un monde meilleur à Israels Plads, Copenhague, Danemark. Copenhague compte 390 kilomètres de pistes cyclables. 9 Danois sur 10 possèdent un vélo qui sert à se déplacer au quotidien. Photographie : Yann Arthus-Bertrand



12 CONSOMMATION
ET PRODUCTION
RESPONSABLES



PRODUIRE ET CONSOMMER AUTREMENT

Ce berger, qui a voulu retrouver certaines pratiques traditionnelles, élève ses moutons et agneaux en plein air pour produire de la viande. La France compte près de 7 millions d'ovins. Dans le monde, leur nombre atteint 1,2 milliard. Ces 30 dernières années, la production mondiale de viande a doublé pour atteindre 317 millions de tonnes en 2016. Mais, la hausse de la demande en produits carnés et l'intensification de la production, qui accompagnent l'enrichissement de la population, ont un impact sur l'environnement. Ainsi l'élevage extensif entraîne une importante déforestation en Amérique latine et une augmentation directe des rejets de gaz à effet de serre due entre autres, au méthane, un gaz issu des rejets des ruminants.

Le secteur alimentaire représente près de 22% des émissions de gaz à effet de serre. Pour réduire son empreinte écologique, il mise notamment sur le circuit court, la consommation locale et saisonnière, la réduction des protéines animales et le développement de l'agroécologie. L'industrie et les services doivent également réduire les pollutions et les déchets.

Les consommateurs peuvent changer leurs habitudes, en recyclant, réparant, et privilégiant la qualité à la quantité ou l'usage à la propriété. Il faudra en 2050 l'équivalent de 3 planètes pour fournir les ressources nécessaires pour maintenir les modes de vie actuels. C'est pour toutes ces raisons qu'il est important d'envisager et d'inventer d'autres modes de production et de consommation.

*Transhumance dans les Cévennes, France.
Photographe : Henri Comte*





13 MESURES RELATIVES
À LA LUTTE CONTRE
LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES



LIMITER LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE À 2 DEGRÉS CELSIUS

Ces sacs de sable géants ont été installés par l'armée du Bangladesh pour protéger le rivage ainsi qu'une route littorale de l'érosion accélérée entraînée par la hausse du niveau de l'océan. La montée du niveau général de l'océan est déclenchée par le réchauffement climatique. Cette hausse résulte de la combinaison de la dilatation des eaux de surface due à la chaleur et de la fonte des glaces terrestres, comme celles du Groenland et de l'Antarctique, qui se déversent dans l'océan. Entre 1900 et 2010, les températures ont augmenté de 0,85 degré Celsius alors que le niveau moyen de la mer a augmenté de 17 à 21 centimètres. Depuis la révolution industrielle, fondée sur l'usage des énergies fossiles que sont le charbon,

le pétrole et le gaz naturel, les sociétés humaines rejettent de plus en plus de gaz à effet de serre. Ils perturbent l'équilibre thermique de l'atmosphère. À l'image d'une serre, conçue pour retenir la chaleur, ces gaz piègent une partie de la chaleur émise par le soleil et l'empêchent de retourner dans les hautes couches de l'atmosphère. Les plus fortes concentrations de dioxyde de carbone (CO₂) et de méthane (CH₄) provoquées par les activités humaines (transport, bâtiment, énergie et agriculture) réchauffent progressivement la planète. L'ensemble des pays du monde s'est engagé à limiter le réchauffement global à 2 degrés lors de la Conférence de Paris sur le changement climatique en 2015.

Barrage édifié en sacs de sable sur le delta du Gange, Chittagong district, Bangladesh.
Photographe: Yann Arthus-Bertrand





14 VIE AQUATIQUE



80% DE LA POLLUTION DES OCÉANS PROVIENT DES TERRES

Cette photographie met en évidence l'impact des pollutions sur la faune marine, dont celles par les déchets comme, dans ce cas précis, la perte ou l'abandon de matériel de pêche. Aujourd'hui, la grande majorité (80%) de la pollution des océans par les déchets, les plastiques et les produits chimiques provient des terres. La pollution des fleuves, dont celle par les eaux usées des villes et de l'agriculture, se déverse dans la mer. Cette pollution menace les animaux marins.

Les océans abritent une riche biodiversité : poissons, phytoplancton, algues, crustacés, coraux, baleines et autres mammifères marins... Nous connaissons aujourd'hui 200 000 espèces marines, alors qu'il y en a peut-être 5 fois plus. Un humain en consomme en moyenne 20 kilogrammes par an.

En 2016, plus de 91 millions de tonnes de poissons ont été pêchées. En plus de la pollution, de l'acidification et du réchauffement induit par le changement climatique, cette surpêche destructrice affecte l'océan. Or, la protection de l'océan et l'exploitation durable de ses ressources sont vitales pour l'avenir.

Il faut réduire de façon très importante la surpêche et la pollution, préserver les littoraux et les fonds marins. C'est possible grâce aux aires marines protégées qui bénéficient à la bonne santé des océans, donc aux animaux, aux végétaux et aux micro-organismes marins, et ainsi aux pêcheurs. Ces zones protégées recouvrent 6% des océans, l'objectif est d'atteindre 10% en 2020.

Une tortue marine prise au piège dans un filet de pêche abandonné au large de l'Espagne. Ce phénomène est appelé la pêche fantôme. Elle a été libérée par le photographe.

Photographe : Jordi Chías





6^{ÈME} EXTINCTION DE MASSE

Le gorille des plaines de l'Ouest est menacé d'extinction à cause de la chasse et de la déforestation. Il reste 362 000 spécimens en liberté. Certaines régions d'Afrique misent sur le tourisme d'observation pour les protéger ainsi que la biodiversité. La biodiversité signifie la diversité du vivant composée de toutes les relations d'interdépendance entre toutes les formes de vie sur Terre (bactéries, champignons, végétaux et animaux...), ainsi que les relations d'interactions entre elles et leurs milieux. Toutes les espèces jouent un rôle. Partout, les écosystèmes disparaissent ou sont sous pression. Les populations de nombreuses espèces ont fortement diminué au cours du XX^e siècle. En 2019, les experts mondiaux de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité

et les services écosystémiques) sonnent l'alerte. L'état des lieux de la biodiversité se résume ainsi : « 1 million d'espèces animales et végétales sont aujourd'hui menacées d'extinction, notamment au cours des prochaines décennies, ce qui n'a jamais eu lieu auparavant dans l'histoire de l'humanité ».

On appelle ce phénomène la 6^{ème} extinction de masse de la biodiversité. Les causes en sont l'agriculture, les pollutions chimiques, la déforestation, le braconnage, le morcellement des habitats, la sélection des espèces domestiques agricoles et le changement climatique. La précédente extinction de masse a vu la disparition des dinosaures et des écosystèmes dont ils dépendaient. Il est essentiel de parvenir à préserver la biodiversité pour parvenir à un développement durable.

Une femelle gorille des plaines de l'Ouest allaite un de ses 2 petits âgés de 45 jours, Afrique centrale.

Photographe : Edwin Giesbers - NaturePL.fr





16 PAIX, JUSTICE
ET INSTITUTIONS
EFFICACES



110 000 CASQUES BLEUS AU SERVICE DU MAINTIEN DE LA PAIX

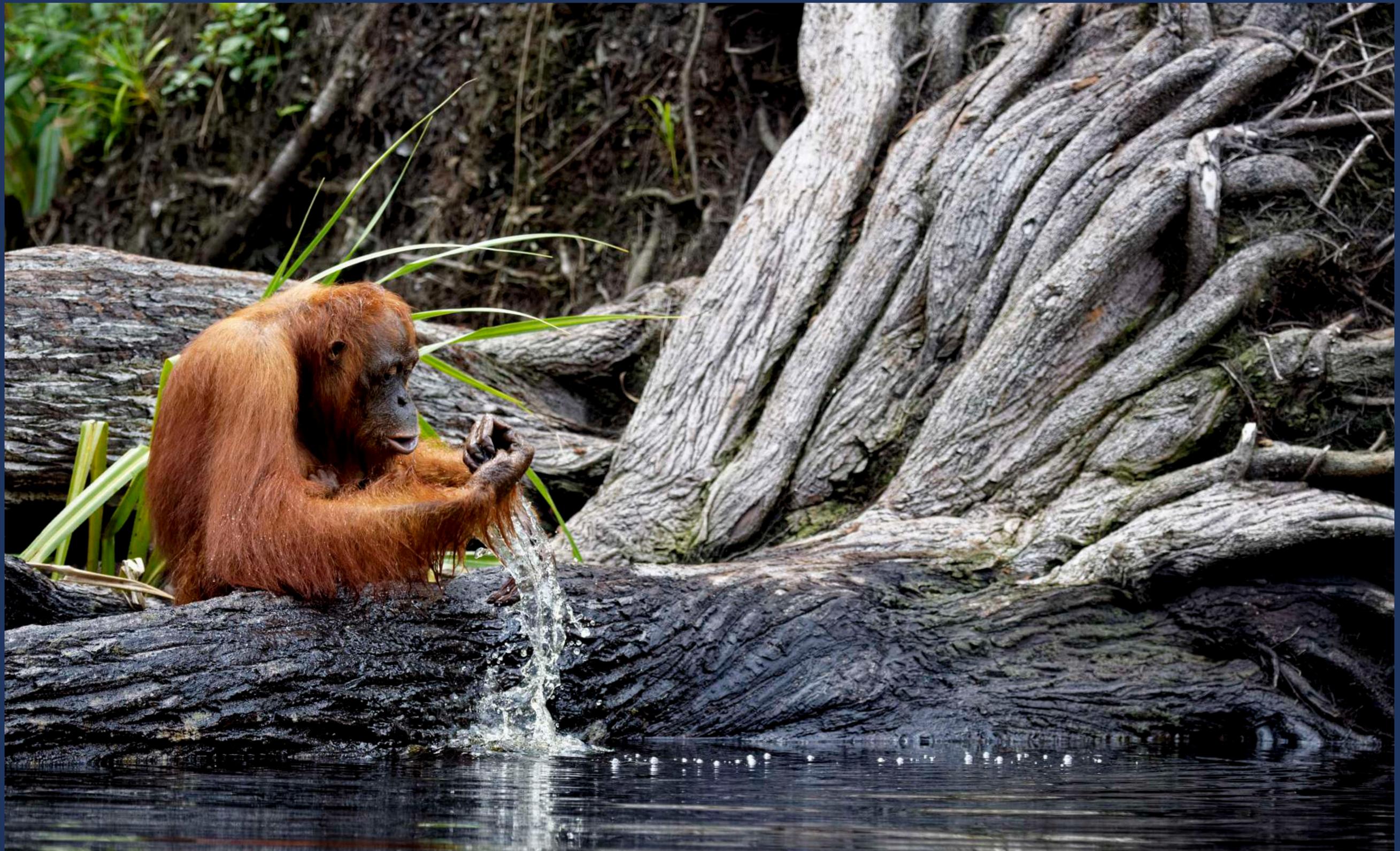
Ce casque bleu éthiopien aide une femme à porter son paquet de bois de chauffe à Bentiu, l'un des plus grands camps de réfugiés mis en place par l'Organisation des Nations Unies (ONU) au Soudan du Sud. Depuis son indépendance après un référendum le 9 juillet 2011, le pays est politiquement instable. Ce militaire participe à une mission de maintien de la paix de l'ONU dans cette région où sévit une guerre civile (affrontement armé entre des habitants d'un même pays). Cette situation conduit les populations à fuir leurs maisons pour se réfugier dans des pays voisins ou dans des camps. Celui de Bentiu abrite plus de 115 000 personnes qui vivent dans des conditions précaires. Dans le monde, le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies comptabilise plus de

25 millions de réfugiés, des personnes qui ont quitté leur pays à cause de la guerre, en 2019. Pour maintenir la paix et protéger les civils, qui sont souvent les premières victimes des guerres modernes, l'ONU, créée en 1945, peut envoyer des casques bleus aussi appelés soldats de la paix. Leurs missions de terrain sont variées : veiller à la sécurité des populations, surveiller des frontières et régions contestées et parfois assurer le bon déroulement des élections. Ce sont des militaires et policiers venant de plus de 120 pays différents pour servir sous le même drapeau, celui du maintien de la paix. Ils sont, en 2019, plus de 110 000, dont 700 militaires français, et opèrent dans 14 missions à travers le monde.

Un casque bleu des Nations Unies patrouille dans une zone de ramassage de bois au Soudan du Sud. Cette collecte permet aux femmes réfugiées de disposer de combustible pour cuisiner.

Photographe : JC McIlwaine - ONU Photo





17 **PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS**



COOPÉRER POUR PRÉSERVER NOTRE PLANÈTE

Ces 2 primates trouvent dans la forêt de quoi se nourrir, étancher leur soif et à répondre à tous leurs autres besoins, tout en participant aux activités nécessaires à la bonne santé de la forêt. Il s'agit là d'une illustration de la façon dont les écosystèmes forestiers et la faune et la flore, qui les peuplent et s'y développent, se soutiennent mutuellement. Par exemple, les arbres participent à l'épuration de l'eau douce, à la fertilité des sols et à leur fixation. Les orangs-outangs sont frugivores, ils contribuent à disséminer des graines qui, ailleurs, donnent naissance à d'autres arbres fruitiers. Les êtres humains peuvent aussi semer des graines, celles du changement vers l'avenir qu'ils souhaitent plus durable, plus juste, plus pacifique, plus fraternel et solidaire et au final plus libre.

La coopération sera indispensable pour préserver la planète Terre qui comptera plus de 9 milliards d'êtres humains en 2050.

Les scientifiques ont identifié 9 limites planétaires écologiques (climat, couche d'ozone, usage de l'eau douce, biodiversité, acidification des océans, pour en citer quelques-unes) à ne pas dépasser afin de ne pas altérer irréversiblement les conditions favorables à la vie humaine.

Or, si nous sommes responsables des dérèglements environnementaux, nous sommes aussi capables grâce à notre intelligence et à la collaboration de les résoudre et d'y apporter des solutions. C'est là toute l'ambition des Objectifs de Développement Durable.

Une femelle orang-outan (Pongo pygmaeus) et son petit mangeant au bord de l'eau, Tanjung Puting, Kalimantan, Indonésie.

© Patrick Kientz - Biosphoto



OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

17 OBJECTIFS POUR CHANGER LE MONDE

7,6 milliards d'êtres humains peuplent la Terre et, d'après les démographes, nous serons certainement plus de 9 milliards en 2050. Ces derniers siècles, les progrès agricoles, économiques et technologiques ont amélioré les conditions de vie. Aujourd'hui, en finir avec la misère et la faim au niveau global devient envisageable.

C'est pourquoi, en 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies, où l'ensemble des pays sont représentés, a décidé d'adopter un nouveau programme de développement durable, composé des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD).

Ces 17 objectifs composent l'Agenda 2030. Parmi eux, de nombreuses ambitions répondent aux défis de notre époque : réduire les inégalités, améliorer la santé, offrir à tous une éducation de qualité, parvenir à l'égalité homme-femme, faire face au réchauffement climatique, préserver la biodiversité et parvenir à la paix et à la justice pour tous.

Parce que tout est lié, les ODD associent les enjeux environnementaux, sociaux, économiques, culturels, technologiques, infrastructurels, qu'ils soient ruraux ou urbains.

